

Révisions EAF 1 mai 2020.

Nous allons reparcourir nos textes EAF. Faites ce qui vous est demandé et notez les questions qui vous viennent pour vos visiocours (pendant lesquels je reprendrai les textes que vous m'avez signalés et qui sont remis à l'étude). Il s'agit de petites séances de retour : qqs petites questions puis un temps de correction autonome.. Je vous proposerai de rapides éléments de correction mais c'est surtout l'occasion de poser des questions, de demander des éclaircissements.

Ne dépassez pas 30 minutes pour traiter ces questions en prise de notes. Travaillez sans vos notes pendant vos recherches, sans fiche de cours, sans internet, ne vous appuyez que sur le texte, comme en conditions d'examen. Sans cela, ces entraînements ont peu de sens. Vous pouvez, **après**, reprendre votre travail, le « corriger » avec vos fiches, le manuel, etc.

Séquence 3. Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*. « Spleen et Idéal », 1861.

1. Entraînez-vous à la lecture expressive orale. D'abord repérez les –e sonores dans les vers, les diérèses, les passages difficiles (ponctuation, rythme, enjambement/s, prononciation...) à oraliser puis procédez à votre lecture orale deux ou trois fois.
2. Résumez les étapes narratives du poème en deux phrases assez courtes.
3. Analysez les six procédés **surlignés** numérotés (nom du/des procédé/s, signification/s dans le cadre du projet de l'auteur).
4. Faites une phrase pour commenter les choix syntaxiques de Baudelaire ici.

Txt 2 ; LXXVIII – « Spleen », in « Spleen et idéal »,
Les Fleurs du Mal, éd. 1861. (p°124, Le Livre de Poche 677)

1 **1 Quand** le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,
Et que de l'horizon embrassant tout le cercle
Il nous verse **2 un jour noir** plus triste que les nuits ;

5 **1 Quand** la terre est changée en un cachot humide,
Où **3 l'Espérance**, comme une chauve-souris,
S'en va battant les murs de son aile timide
Et se cognant la tête à des plafonds pourris ;

1 Quand la pluie étalant ses immenses traînées
10 D'une vaste prison imite les barreaux,
Et qu'**4 un peuple muet d'infâmes araignées**
Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,

Des cloches tout à coup sautent avec furie
Et lancent vers le ciel un affreux hurlement,
15 Ainsi que **5 des esprits errants et sans patrie**
Qui se mettent à geindre opiniâtement.

- Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,
Défilent lentement dans mon âme ; l'Espoir,
Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique
20 Sur mon crâne incliné plante **6 son drapeau noir**.